

Django Reinhardt

1910-1953



Dessiné par Raymond Moretti

Mis en page par André Lavergne

Imprimé en offset

Format horizontal 36 x 22

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 14 mai 1993
à Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine)

Vente générale le 17 mai 1993

Jean-Baptiste Reinhardt était Manouche et la singularité de celui qu'on allait appeler Django, évidente. Né en Belgique en 1910, il sera le premier guitariste de jazz. Ses racines gitanes lui ont permis de créer un jazz original dans lequel il a insufflé son sens inné de l'harmonie et une incroyable capacité d'invention mélodique : compositeur et interprète, son phrasé alliait l'équilibre du swing à l'élégance dans le blues. Chaque interprétation d'un thème de base était différente dans ses ornementations, chorus puis improvisations collectives de musiciens n'ayant souvent jamais appris le solfège !

D'une famille de comédiens-musiciens installée près de Paris en 1918, Django a joué d'abord dans les bals-musettes jusqu'au tragique incendie de sa roulotte. Sa main gauche, grièvement brûlée, le contraint à deux ans de rééducation. Il crispe ses trois doigts

rescapés autour du manche et sur les cordes, trouvant peu à peu le moyen de planquer d'autres accords. Il invente de nouveaux doigtés et finit par dépasser sa virtuosité d'avant lorsqu'il entend des disques de Louis Armstrong et Duke Ellington. Il n'aura de cesse de traduire son émotion musicale. En 1934, il monte avec Stéphane Grappelli un quintette à cordes parrainé par le Hot Club de France. Il enregistre avec les solistes américains de passage à Paris. Après 1940, il formera avec Hubert Rostaing (clarinette) le nouveau quintette du Hot Club. En 1946, il donne un concert aux USA avec le "Duke". Il meurt en 1953 à Fontainebleau d'une congestion cérébrale.

Ce Tsigane de génie n'a, ni dans sa vie ni dans sa musique, rien oublié de ses origines nomades. Ceci a sans doute apporté à ses improvisations, à son jeu vibrant d'une

mélancolie fragile jusqu'à la magie, la coloration qui lui est si particulière. Ses œuvres les plus marquantes : *Dinah* (1934), *Sweet Chorus* (1936), *Minor Swing*, *Parfum*, *Eddie's Blues* (1937), *Swing from Paris* (1938), *Nuages* (1940). Quant à *Interprétation* puis *Improvisation Swing* avec Eddie South et Stéphane Grappelli, sur le premier mouvement d'un Concerto de Bach, tous les exemplaires trouvés ont été brûlés par les Allemands comme "art dégénéré" : les disques sauvés en ont permis la réédition... Au total, Django a composé environ 200 "standards" et enregistré 1 400 titres. Il revenait à Moretti, auteur du livre d'art "Jazz", de rendre hommage pour La Poste à Django Reinhardt.

Maurice Bruzeau.